

❖ psycho ❖

Dis-moi ce qu'il y a je te dirai qui tu es !

Qu'est ce que je vais mettre aujourd'hui? C'est la sempiternelle question que l'on se pose chaque matin. Qu'on y réponde en une minute ou une heure, le choix de la tenue n'est jamais anodin. Il en dit long sur nos humeurs et notre personnalité. Analyse de placards pour découvrir le sens caché des vêtements.

Texte : Inès Matsika



Le vêtement révèle notre physique (ou l'idée que l'on s'en fait)

Le placard : A priori, cette affirmation ne va bouleverser personne. Si on ne trouve que des vêtements taille 38 dans le placard d'une fille, on imagine facilement qu'il s'agit d'une liane à qui tout doit forcément aller (Grrrr). Mais la réalité est un petit peu plus compliquée. Parfois, il existe un fossé entre ce qu'on est et l'image que l'on a de soi. En gros, on ne se voit pas (ou ne veut pas se voir) tel que l'on est. Et à chaque virée shopping, on se trompe de marque (trop mêmé), de rayon (XXL) et de style (camouflage). Bref, on a tout faux ! « Dans une boutique, je fonce systématiquement vers les vêtements amples et de matière douce, explique Myriam,

29 ans. Suite à une rupture amoureuse, j'ai pris 10 kilos il y a deux ans. Et même si je me suis délestée de quelques kilos en retrouvant une vie sociale, je n'arrive pas à changer ma garde-robe « doudou » qui m'enveloppe. »

L'analyse : Si le vêtement reflète notre physique, il révèle aussi l'image que l'on se fait de lui et le rôle que l'on souhaite lui faire jouer. « On peut trouver dans le placard d'une personne filiforme uniquement des vêtements larges aux formes floues, analyse Eric Pestel, co-dirigeant de l'agence Lookadok spécialisée dans la communication non verbale. Ils n'auront évidemment pas de rapport avec son physique mais plutôt avec la conception qu'elle a de lui. Elle peut ressentir le besoin de le camoufler, de l'effacer pour multiples raisons : parce qu'elle traverse une période

dans ton placard,

asexuée, parce qu'elle souhaite se cacher et se protéger des autres, parce qu'elle n'arrive pas à imaginer que ce corps puisse plaire...»

Le vêtement révèle notre moral

Le placard : Tout le monde n'a pas le talent de comédienne de notre ancienne garde des Sceaux. Quand le moral flanche (pour cause de baby blues ou de nuits trop courtes par exemple !), on connaît peu de femmes qui pourraient se pavaner en tailleur cintré et stiletos. En général, quand on broie du noir, on accorde notre tenue à nos humeurs. Et c'est rarement du meilleur effet ! *« Je travaille en free-lance à la maison, raconte Ernestine, 33 ans. De mes années étudiantes, j'ai gardé mon vieux jogging que je portais durant les révisions. De sales souvenirs ! Quand j'ai un coup de blues ou que j'ai des difficultés à travailler, je le porte et je traîne avec toute la journée. Quand mon petit ami rentre le soir, il suffit qu'il jette un œil à ma tenue pour savoir dans quel état d'esprit je me trouve. »*

L'analyse : Le vêtement traduit notre besoin de visibilité. Quand on est bien dans nos baskets, on a envie d'être vu. On se tourne plus facilement vers des couleurs vives ou des imprimés qui flashent. À l'inverse quand on est moins en forme, on choisit des couleurs neutres, plus passe-partout, qui permettent de se fondre dans le décor. *« Or c'est tout l'inverse qu'il faudrait faire, tempête Eric Pestel. Quand on est bien dans sa tête, on a d'autres atouts que le vêtement pour être visible, comme la voix ou la démarche. Mais ces éléments-là sont moins énergiques lorsqu'on n'est pas en forme. On devrait alors miser sur des couleurs vives pour attirer l'autre, pour qu'il puisse nous voir et nous communiquer cette énergie qui nous manque »*

Le vêtement révèle notre tribu

Le placard : À l'heure du mass market et de l'uniformisation mondiale du prêt-à-porter, il est un peu difficile d'affirmer que le vêtement permet d'afficher son goût pour un style de vie donné... vu qu'on est tous habillés pareil ! Et pourtant en France, les tribus persistent et signent, entre autres leurs codes vestimentaires. On ne s'habille pas de la même manière selon que l'on est bobo, bcbg, jet-setteur, écolo... *« Je suis intermittente du spectacle et j'habite dans le 11ème arrondissement de Paris, raconte Fati, 28 ans. Ici, c'est 100 % bobo et j'en suis ravie. Il règne une coolitude dans les esprits qui*

s'exprime jusque dans la garde-robe. Les gens s'habillent tendance mais sans chichis, avec un esprit créateur. Evidemment, il n'y a pas de règle, mais il règne une certaine unité à laquelle j'adhère totalement. »

L'analyse : Le vêtement envoie des signaux sociaux. Il permet de définir l'appartenance à un groupe et de savoir dans quel milieu on évolue. *« L'individu se construit par appartenance à un groupe ou en s'opposant à ce dernier, affirme Eric Pestel. Il doit adopter les codes du groupe dont il veut faire partie, ou au contraire les rejeter s'il veut s'en détacher. On l'a tous vécu à l'école et en débutant sa vie professionnelle. Là, il s'agit d'intégrer les codes de la culture d'entreprise ou qui sont liés à la fonction. Si on travaille dans les finances, on adopte consciemment ou non la rigueur vestimentaire pour montrer qu'on est une personne de confiance. À l'inverse, si on travaille dans le marketing, on misera sur des tenues plus recherchées pour témoigner sa créativité. Evidemment, c'est à chacun de définir jusqu'à quel point il accepte les codes vestimentaires et quand il veut jouer de sa différence. »*

À LIRE

L'image de soi,
Marie-Louise Pierson,
édition Eyrolles

Merci à Eric Pestel, co-créateur de Lookadok, agence de communication non verbale www.lookadok.fr

« Quand mon petit ami rentre le soir, il suffit qu'il jette un œil à ma tenue pour savoir dans quel état d'esprit je me trouve. »

LA BONNE TENUE POUR...

• PASSER UN ENTRETIEN

Il faut montrer que l'on a compris la culture d'entreprise et la teneur de la fonction. Portez un accessoire de luxe si vous démarchez dans ce secteur, une belle montre si vous vous tournez vers l'horlogerie etc. Jouez de vos atouts mais n'exagérez pas. Le vêtement doit les souligner, rien de plus. On évite les tenues sexy, complètement hors sujet. En cas de panne : faites un tour sur le site de l'entreprise pour repérer les looks ou interrogez carrément la standardiste sur le style des salariés.

• UN PREMIER RENDEZ-VOUS AMOUREUX

On prend soin de montrer la facette la plus séduisante de soi, sans forcément sortir tout le package. L'idée, c'est de tirer intelligemment partie de sa morphologie. Un col rond pour une jolie poitrine, un pantalon cigarette pour de longues jambes...

• RENCONTRER SA BELLE-FAMILLE

Tout dépend des valeurs familiales. Dans le doute, mieux vaut miser sur les tenues neutres mais décontractées. Intégrez des petites touches de couleur et un brin de fantaisie via les accessoires pour attirer le regard et créer du lien.